



Regard sur la Presse ...

On observe que le rôle et la responsabilité de la presse dans l'épisode dramatique du coronavirus, sont régulièrement mis en cause.

Au-delà des commentaires factuels positifs et négatifs qui ne feraient qu'allonger une liste déjà très longue, on peut aussi prendre le temps de comprendre les mécanismes de fonctionnement de ce secteur de médias.

De façon très simple, le monde de la presse repose sur trois piliers : les patrons de presse, les journalistes et nous, les L.A.T. (lectrices et lecteurs, auditrices et auditeurs, téléspectatrices et télésectateurs).

Le métier de Patron de Presse est à tout le moins subtil car les capitaux engagés sont importants et les technologies évoluent sans cesse, entraînant une modification rapide des attentes en matière d'information. De plus, les marges sont très faibles et la valeur d'un titre tient essentiellement à l'importance relative de son audience.

A cet égard, les informations publiées sur les négociations en cours pour le rachat de RTL Belgique illustrent parfaitement cette complexité.

Mais pour un Patron de Presse, s'ajoute un élément d'une importance primordiale : la symbiose avec les journalistes qui, tous, se rallient à leur charte rédactionnelle, berceau de leur sacro-sainte indépendance, celle-ci étant, dans notre pays en tout cas, le fondement-même de leur crédibilité.

Le dialogue entre les deux parties est donc complexe. Parcourir l'histoire de la presse belge de ces dernières années permet d'observer à quel point l'échec d'un tel dialogue a pu conduire à des pertes de confiance et des déstabilisations dangereuses. Mais elle permet aussi et surtout de constater que les responsables de la plupart de nos médias d'information ont réussi à bien établir cet équilibre consensuel sur lequel se fonde une liberté réfléchie de parole.

En Belgique, nous avons donc l'avantage de disposer d'une presse largement libre, même si des imperfections demeurent. Pour les L.A.T., lire, écouter ou regarder le journal est souvent un moment quotidien de découvertes, d'adhésion, de plaisir mais parfois aussi d'indignation. Quelle chance avons-nous de pouvoir alors réagir en toute liberté et de faire valoir nos points de vue aux Rédactions, voire de leur apporter nos encouragements !

Il faut le faire.

Il faut le faire car nous, les L.A.T., avons beaucoup plus d'importance pour les journalistes qu'il n'y paraît. A vrai dire, n'est-ce pas pour nous que les professionnels de la presse travaillent durement et parfois avec peu de moyens ?

Alors, à notre tour, prenons la plume C'est ainsi que nous contribuerons le mieux au maintien de la liberté de notre presse.

François Desclée de Maredsous
Pour la newsletter de juin 2021